

Première Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme.



Première Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme.

« Les victimes du terrorisme sont au cœur de notre fraternité nationale et de notre mémoire. Le 19 septembre 2018, le Président de la République s'était engagé à ce que soit organisée une Journée nationale d'hommage en leur mémoire » dicit l'Élysée. Le 11 mars c'était la première. La date du 11 mars fait référence à l'attentat commis à la **gare d'Atocha à Madrid en 2004**. Cette journée d'hommage est profondément européenne et internationale : "**Unis dans l'épreuve, unis dans la mémoire**".



A cette occasion la préfecture du Gers organisait une cérémonie officielle pour rendre hommage à toutes les victimes du fanatisme. Mme la Préfète présidait cette manifestation en présence des élus, de l'armée, de la gendarmerie, de la police, des pompiers, des associations d'anciens combattants, et de la Croix-Rouge. Elle remettait "**La Médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme**" (médaille créée par décret du Président de la République du 12 juillet 2016, sur proposition du grand chancelier de la Légion d'honneur) à Mme Adam pour **André Adam** son mari, décédé à l'âge de 79 ans dans **l'attentat de l'aéroport de Bruxelles-Zaventem en Belgique le 22 mars 2016**. Victime sauve, elle porte encore les séquelles de cette journée. Mr et Me Adam sont installés depuis 2001 dans le charmant village de Larressingle.



Lyne Claud et Manon Caillet élèves de 3ème du collège Salinis liront le fameux texte d'**Antoine Leiris** qui a perdu sa femme morte dans l'attentat du Bataclan le 13 novembre 2016 : « **Vous n'aurez pas ma haine** ». Ce texte posté sur Facebook trois jours après la mort de sa femme au Bataclan, reste gravé dans toutes les mémoires. Le 30 mars 2016, il publie chez Fayard son premier livre sous le même titre où il conte les douze premiers jours « d'une vie à trois qu'il faut poursuivre à deux ». « Le livre s'est écrit d'un trait, une fois mon fils à la crèche ou couché. L'écriture n'a pas de vertu thérapeutique mais c'est une parenthèse dans le chagrin". En 2017, le metteur en scène Benjamin Guillard, adapte "Vous n'aurez pas ma haine" avec Raphaël Personnaz, au théâtre du Rond-Point, au théâtre de l'Oeuvre et en tournée dans toute la France.

"Vous n'aurez pas ma haine"

Vendredi soir vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils mais vous n'aurez pas ma haine. Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. Si ce Dieu pour lequel vous tuez aveuglément nous a fait à son image, chaque balle dans le corps de ma femme aura été une blessure dans son coeur.

Alors non je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr. Vous l'avez bien cherché pourtant mais répondre à la haine par la colère ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes. Vous voulez que j'ai peur, que je regarde mes concitoyens avec un oeil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu. Même joueur joue encore.

Je l'ai vue ce matin. Enfin, après des nuits et des jours d'attente. Elle était aussi belle que lorsqu'elle est partie ce vendredi soir, aussi belle que lorsque j'en suis tombé éperdument amoureux il y a plus de 12 ans. Bien sûr je suis dévasté par le chagrin, je vous concède cette petite victoire, mais elle sera de courte durée. Je sais qu'elle nous accompagnera chaque jour et que nous nous retrouverons dans ce paradis des âmes libres auquel vous n'aurez jamais accès.

Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus fort que toutes les armées du monde. Je n'ai d'ailleurs pas plus de temps à vous consacrer, je dois rejoindre Melvil qui se réveille de sa sieste. Il a 17 mois à peine, il va manger son goûter comme tous les jours, puis nous allons jouer comme tous les jours et toute sa vie ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus.



Lire l'entretien d'Antoine Leiris au journal La Croix du 28/10/2019 :

es-



La cérémonie se poursuivra par la lecture du discours du Président de la République par Mme la Préfète, les dépôts de gerbes ,la minute de silence et se terminera par la marseillaise.

Discours du Président de la République au Trocadéro :

"Souvenons-nous des victimes du terrorisme. Pensons à leurs familles, à toutes celles et ceux qui ont été blessés dans leur chair, ainsi qu'aux héros qui sont intervenus au péril de leur vie. N'oublions jamais".



Les autorités présentes.



Mme la Préfète salut les délégations.



On peut se serrer la main, on a des gants.